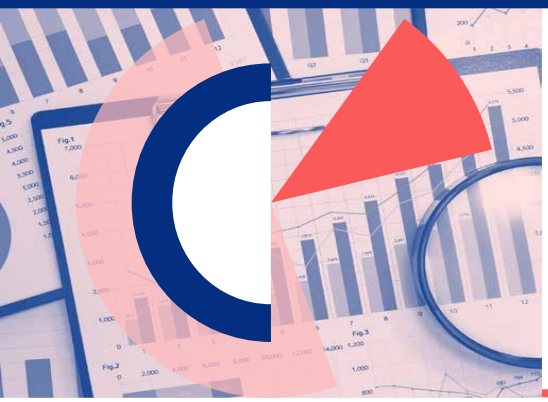
Insee
Mesurer pour comprendre

Des populations plus exposées au risque d'illettrisme à l'ouest et au nord-est de la Bourgogne-Franche-Comté

Insee Analyses Bourgogne-Franche-Comté • n° 141 • Octobre 2026



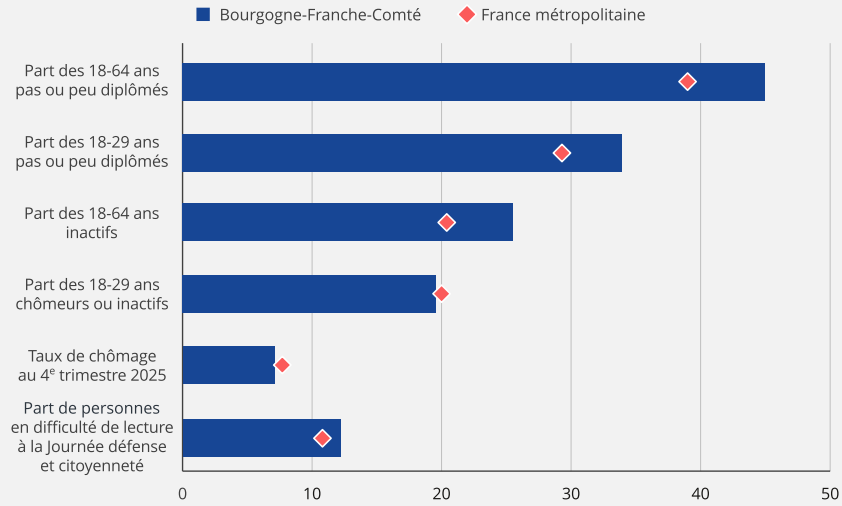
En France en 2022, 11 % des 18-64 ans sont en forte difficulté avec la maîtrise de la lecture, l'écriture, le calcul. Le risque d'illettrisme est plus fort pour les personnes peu ou pas diplômées, ainsi que pour les 50-64 ans. Plus âgée et moins diplômée qu'ailleurs, la population de Bourgogne-Franche-Comté est plus exposée au risque d'illettrisme. Les populations dans l'ouest et le nord de la région, ainsi que dans certaines zones urbaines cumulent les facteurs de vulnérabilité. Les populations du périurbain dijonnais et de la frontière suisse apparaissent relativement préservées. Ces disparités territoriales se reflètent également dans les résultats scolaires des élèves de la région.

En 2022, 11 % des 18-64 ans ayant été scolarisés en France présentent de fortes difficultés pour lire, écrire et/ou compter ► **sources**. Le risque d'illettrisme est particulièrement fort chez les **personnes pas ou peu diplômées** : 38 % des non-diplômés et 16 % des diplômés inférieurs au baccalauréat sont en forte difficulté. C'est également le cas des personnes de 50 à 64 ans, dont 13 % présentent de fortes difficultés avec les compétences de base. Par ailleurs, les personnes sans emploi ou encore celles vivant sous le seuil de pauvreté ont également un risque plus élevé d'être en situation d'illettrisme.

Une population moins diplômée et plus âgée qu'en France métropolitaine

En Bourgogne-Franche-Comté, le risque d'illettrisme est un peu plus fort qu'ailleurs en France. D'une part, la population est moins diplômée ► **figure 1**. En 2022, 45 % des 18-64 ans sortis de formation ne disposent pas de diplôme ou d'un niveau inférieur au baccalauréat, contre 39 % en France métropolitaine. Cet écart s'observe également parmi les 18-29 ans, avec 34 % de jeunes pas ou peu diplômés contre 29 % au niveau national. D'autre part, en Bourgogne-Franche-Comté, les personnes entre 50 et 64 ans représentent 39 % de la population des 18-64 ans, contre 33 % au niveau national. Une scolarité souvent plus courte pour cette tranche d'âge et un possible désapprentissage au cours du temps peuvent contribuer à une érosion de la maîtrise des compétences de base. Le niveau de diplôme, l'âge, ainsi que d'autres caractéristiques de la population,

► 1. Indicateurs socio-démographiques en Bourgogne-Franche-Comté et en France métropolitaine



Sources : Insee, recensement de la population 2022, taux de chômage localisé ; Ministère des Armées, Journée défense et citoyenneté 2023.

En partenariat avec :

PRÉFÈTE DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
Liberté Égalité Fraternité

ANLCI
Agence nationale de lutte contre l'illettrisme

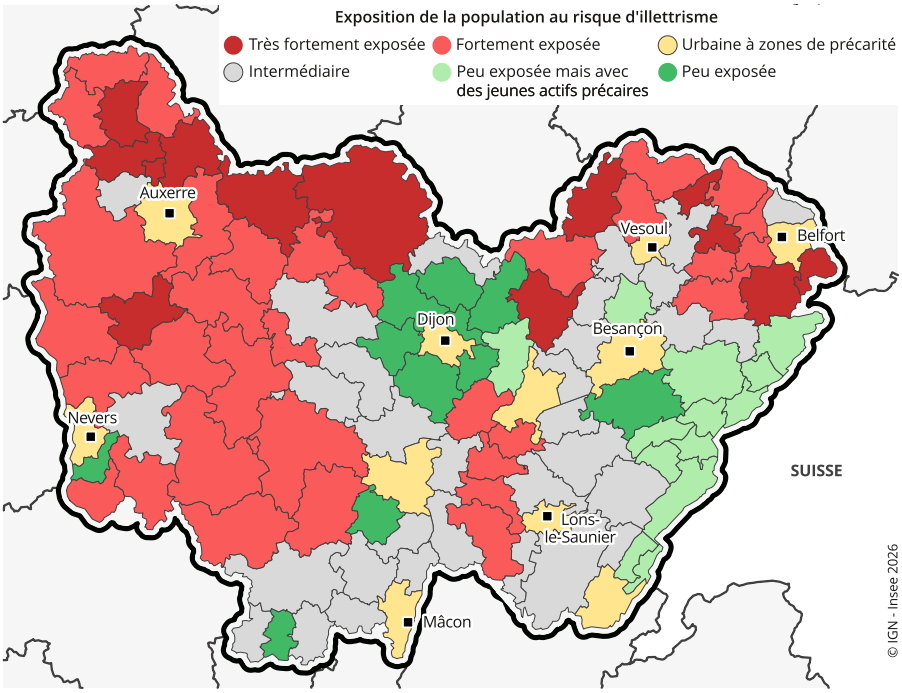
Emfor Bourgogne-Franche-Comté

telles que le niveau de pauvreté monétaire, permettent de différencier les territoires selon le degré d'exposition de leur population au risque d'illettrisme ► figure 2.

Un risque d'illettrisme très élevé dans le nord de la région

En Bourgogne-Franche-Comté, les populations de 13 intercommunalités apparaissent très fortement exposées au risque d'illettrisme. Elles se situent principalement dans le nord de l'Yonne et de la Côte-d'Or, ainsi qu'en Haute-Saône. Dans ces territoires, la part de personnes pas ou peu diplômées est plus élevée chez les 18-64 ans (53 %) comme chez les 18-29 ans (42 %), près de 8 points de plus que leurs moyennes régionales respectives. Ces territoires ruraux sont éloignés des grands pôles d'études et proposent principalement des formations courtes, de type BTS ou BUT. Ceux qui poursuivent leurs études au-delà, quittent leur commune et n'y reviennent pas toujours, ce qui contribue à limiter la part de diplômés du supérieur dans ces territoires. L'industrie occupe également une place importante, avec 23 % des emplois, contre 16 % dans la région. Elle offre des débouchés aux personnes peu diplômées, notamment à des ouvriers non qualifiés. Ces emplois, souvent manuels, offrent cependant peu d'occasions de lire ou d'écrire dans la vie professionnelle. Cela peut générer une érosion des compétences de base avec le temps.
Par ailleurs, la population est davantage confrontée à des fragilités économiques et sociales ► figure 3. Les personnes en âge de travailler y sont moins souvent en emploi, et tout particulièrement les jeunes. Parmi les 15-24 ans ayant terminé leurs études, 18 % sont inactifs ou au chômage, contre 13 % en Bourgogne-Franche-Comté. La précarité est aussi monétaire, avec 17 % d'habitants vivant sous le seuil de pauvreté contre 13 % dans la région. De plus, l'ensemble de ces territoires concentre un grand nombre d'habitants en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), avec 9 % de la population de ces territoires.

► 2. Exposition de la population au risque d'illettrisme par intercommunalités de Bourgogne-Franche-Comté

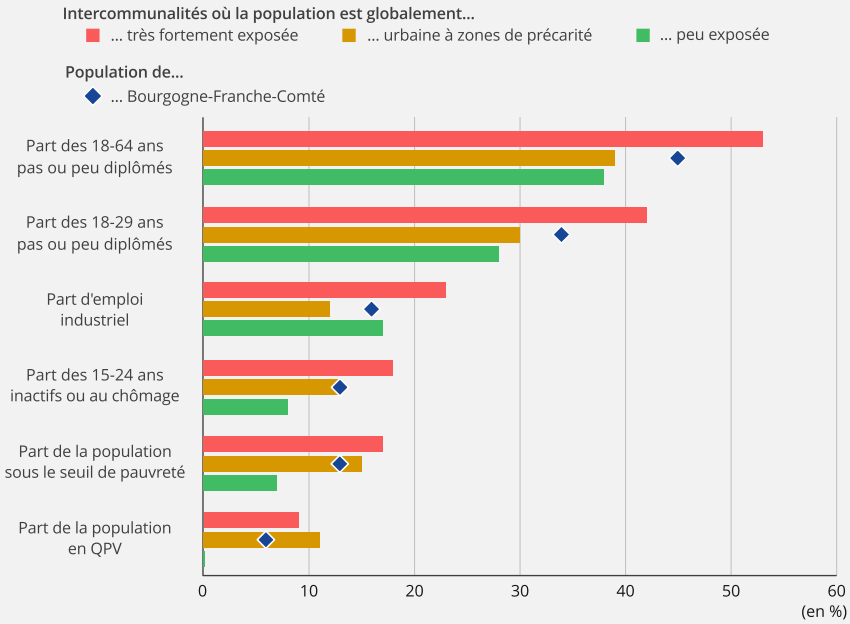


Source : Insee, recensement de la population 2022.

Une exposition au risque d'illettrisme également élevée dans l'ouest et nord-est de la région

De manière plus modérée qu'au nord de la région, les populations de 33 autres intercommunalités sont fortement exposées à un fort risque d'illettrisme. Les territoires concernés couvrent la majeure partie de l'Yonne et de la Nièvre, et s'étendent sur des zones rurales des autres départements. La population y présente des fragilités similaires à celle très fortement exposée, mais de façon moins marquée. L'industrie occupe également une place importante, avec 19 % de l'emploi. La population est dans une moindre mesure peu diplômée : 40 % des 18-64 ans ont un diplôme de niveau inférieur au baccalauréat, contre 33 % au niveau régional. Cette plus faible qualification concerne notamment les 18-29 ans et les 30-49 ans.
Les populations de ces territoires rencontrent également davantage de difficultés d'accès à l'emploi, avec des **taux d'emploi** légèrement plus faibles qu'au niveau régional. Parmi les 15-24 ans ayant terminé leurs études, la part des inactifs ou au chômage est également plus élevée atteignant 15 %.
Ainsi, dans 46 des 113 intercommunalités de la région, les populations sont très fortement ou fortement exposées au risque d'illettrisme. Ces territoires concentrent près du quart de la population des 18-64 ans de Bourgogne-Franche-Comté.

► 3. Principaux indicateurs suivant l'exposition au risque d'illettrisme



Note : Les données correspondant aux autres classes de la typologie, ainsi que pour d'autres indicateurs, figurent en données complémentaires.
Source : Insee, recensement de la population 2022, Filosofi 2021.

Une population globalement plus diplômée dans les centres urbains, mais avec des zones de précarité

Les principales zones urbaines de la région sont dans une situation plus contrastée. Elles bénéficient d'offres de formation et d'emploi plus riches, et d'une présence plus importante d'étudiants et de cadres. Elles se caractérisent également par la plus faible part d'emplois industriels de la région, au profit d'un secteur tertiaire particulièrement développé. La population y est plus jeune et plus diplômée quel que soit l'âge.
Dans ces territoires, le risque d'illettrisme est davantage associé à la concentration de situations de précarité. Parmi les jeunes de 15 à 24 ans ayant terminé leurs études, près de 13 % sont inactifs ou au chômage, une proportion identique à celle observée à l'échelle régionale. La pauvreté monétaire y est plus fréquente, touchant 15 % de la population. Comme ailleurs en France, les grands centres urbains concentrent une part et un nombre importants de personnes résidant en QPV ► **encadré**.
Pour les acteurs de la lutte contre l'illettrisme, ces zones surtout urbaines présentent un double visage : une offre d'équipements et d'accompagnements plus dense et plus accessible que dans les espaces ruraux, mais avec une présence importante de publics exposés au risque d'illettrisme.

Un plus faible risque d'illettrisme le long de la frontière suisse, mais des jeunes plus exposés

À l'est de la région, 13 intercommunalités présentent une population peu exposée au risque d'illettrisme et des jeunes actifs précaires. Ces territoires se concentrent dans le département du Doubs, plus précisément le long de la frontière avec la Suisse. La population y est plus jeune qu'ailleurs. Elle est également plus diplômée : la part de personnes non diplômées y est plus faible, quel que soit l'âge. Les habitants sont plus souvent en emploi, avec un travail frontalier particulièrement développé : près d'un actif occupé sur trois travaille en Suisse. Les revenus tirés de ces emplois contribuent à un niveau de pauvreté monétaire plus faible que la moyenne régionale.
Toutefois, l'exposition au risque d'illettrisme touche un public particulier : elle concerne souvent des jeunes en précarité professionnelle. La proximité de la Suisse rend le marché local du travail particulièrement concurrentiel. Les jeunes occupent plus souvent des emplois saisonniers ou des contrats de courte durée, ce qui se traduit par une plus forte précarité de l'emploi. Parmi les jeunes travailleurs, 11 % occupent un emploi précaire, souvent lié à des contrats courts ou à l'alternance. Ils sont néanmoins un peu plus diplômés que l'ensemble des jeunes travailleurs précaires de la région. En outre, parmi les jeunes de 15 à 24 ans ayant terminé leurs études, 12 % sont inactifs ou au chômage, une proportion comparable à la moyenne régionale.

► 4. Part de collèges avec la plus forte/faible proportion d'élèves en difficulté aux évaluations de 6e en français

(en %)

Exposition au risque d'illettrisme	Part de collèges qui présentent aux évaluations de 6e en français…	
	… une forte proportion d'élèves en difficulté	… une faible proportion d'élèves en difficulté
Très fortement exposés	18	9
Fortement exposés	8	24
Urbains à zones de précarité	9	17
Intermédiaires	5	33
Peu exposés mais avec des jeunes actifs précaires	4	30
Peu exposés	0	50
Bourgogne-Franche-Comté	**9**	**23**

Note : En 2024, dans les territoires à la population très fortement exposée à l'illettrisme, 18 % des collèges présentent une forte proportion d'élèves en difficulté aux évaluations de 6e en français, et 9 % présentent une faible proportion d'élèves en difficulté.
Sources : Insee, recensement de la population 2022 ; Depp 2024.

Des populations peu exposées au risque d'illettrisme dans le périurbain dijonnais

Par ailleurs, les populations de 11 intercommunalités apparaissent peu exposées au risque d'illettrisme. Elles se situent essentiellement dans la périphérie dijonnaise. Ces espaces périurbains accueillent des ménages actifs et diplômés, attirés par la proximité de l'agglomération dijonnaise et de ses emplois qualifiés.
La population y est plus diplômée qu'en moyenne dans la région. Ces habitants sont également plus souvent en emploi, 82 % contre 75 % en Bourgogne-Franche-Comté. Les niveaux de diplôme et d'emploi élevés conduisent à un taux de pauvreté plus faible (7 %).
Des personnes en difficulté avec les compétences de base à l'écrit y résident également, mais de manière plus diffuse, ce qui peut rendre leur repérage plus difficile par les acteurs du quotidien (employeurs, établissements scolaires, services publics).

Des difficultés scolaires plus importantes pour les populations plus exposées au risque d'illettrisme

L'illettrisme concerne par définition les adultes, mais sa prévention se joue dès le plus jeune âge. Les résultats scolaires peuvent permettre d'en repérer les prémices.
Dans les territoires où la population est très fortement exposée au risque d'illettrisme, 29 % des collèges présentent un faible **indice de position sociale** (IPS), inférieur à 90. Cela signifie que les élèves sont plus souvent issus de milieux défavorisés. À l'inverse, dans les territoires où la popualtion est peu exposée, un collège sur deux affiche un IPS supérieur à 110. Les élèves des intercommunalités urbaines à zones de précarité présentent un profil plus contrasté, 15 % des collèges ont un faible IPS, mais il y a également 29 % de collèges avec un IPS supérieur à 110.
Aux évaluations nationales en début de sixième, les élèves des populations très fortement exposées sont plus souvent en difficulté. Dans ces zones, 18 % des collèges présentent une forte proportion d'élèves en difficulté. Dans les zones où la population est peu exposée au risque d'illettrisme, aucun collège est dans cette situation ► **figure 4**.
Ces difficultés persistent au-delà du collège. Lors de la Journée Défense et Citoyenneté ► **sources**, la part de jeunes en difficulté de lecture est supérieure au niveau national dans la majorité des intercommunalités où ils sont très fortement ou fortement exposés au risque d'illettrisme. Dans les intercommunalités urbaines avec zones de précarité, la part de jeunes en difficulté est également élevée.
Toutefois, les résultats de l'**indice de valeur ajoutée des collèges** (IVAC) montrent que les collèges des territoires à population très fortement exposée au risque d'illettrisme obtiennent plus souvent des résultats supérieurs à ceux attendus au regard du profil de leurs élèves. À l'inverse, une partie des collèges des intercommunalités urbaines à zones de précarité et des territoires intermédiaires obtiennent des résultats inférieurs à ce que le profil de leurs élèves pouvait laisser présager.

Jean-François Louis, Clément Maneyrol, Dimitri Szempruch (Insee)

Retrouvez davantage de données associées à cette publication sur **www.insee.fr**

► Encadré - Davantage de difficultés socio-éducatives dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville

En Bourgogne-Franche-Comté, 159 000 personnes résident dans les 62 quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), soit 6 % de la population régionale. Au moins un QPV est présent dans chacune des intercommunalités qualifiées d'urbaines à zones de précarité de cette publication. Ces quartiers existent également dans certains territoires avec une population très fortement exposée ou fortement exposée au risque d'illettrisme.

Les QPV concentrent des populations confrontées à d'importantes difficultés socio-éducatives. Près d'un habitant sur deux vit sous le seuil de pauvreté, bien plus que dans l'ensemble de la population de Bourgogne-Franche-Comté. Les collégiens y sont plus souvent issus de milieux défavorisés, où les possibilités de mobilité sociale peuvent être plus limitées. Les élèves entrant en sixième résidant en QPV accusent plus fréquemment un retard scolaire et leur taux d'obtention du diplôme national du brevet est plus faible : leur réussite est inférieure de quatre points à celle observée dans l'ensemble des intercommunalités ayant au moins un QPV. Sur le marché du travail, l'insertion des jeunes résidant en QPV est plus difficile. Parmi les 16-25 ans ayant terminé leurs études, 27 % sont inactifs ou au chômage, contre 17 % dans leurs intercommunalités respectives.

Indicateurs socio-éducatifs des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) de Bourgogne-Franche-Comté

(en %)

Indicateurs	Population résidant en QPV	Population résidant dans les intercommunalités contenant au moins un QPV
Taux de réussite au brevet	82	86
Part d'élèves de 6e en retard scolaire	12	7
Part d'élèves venant d'un milieu social défavorisé	68	38
Part de collèges avec la plus forte proportion d'élèves en difficultés aux évaluations nationales de français en début de 6e	26	10
Part des 16-25 ans inactifs ou au chômage	27	17
Part de la population pas ou peu diplômée	72	44

Note : Dans cette étude, venir d'un milieu défavorisé signifie avoir des parents ouvriers, retraités ouvriers ou employés, chômeurs n'ayant jamais travaillé ou autres personnes sans activité professionnelle.
Sources : Insee, recensement de la population 2022 ; Depp, résultats au diplôme national de brevet, Sysca.

► Méthode

La **typologie des intercommunalités** quant à l'exposition de leur population aux facteurs de risque d'illettrisme est construite suivant une méthode de classification K-means sur les résultats d'une analyse en composantes principales (ACP). Les indicateurs retenus dans l'analyse concernent : les parts des personnes pas et peu diplômées selon les tranches d'âges, les parts des 18-29 ans et des 50-64 ans dans la population, certains indicateurs de précarité comme la part des inactifs, des bénéficiaires du RSA ou encore celle des jeunes précaires. Certains de ces indicateurs ont été identifiés comme facteurs de risque d'illettrisme par l'enquête FLV.

► Sources

L'enquête **Formation tout au Long de la Vie** (**FLV**) a été réalisée en face-à-face de septembre 2022 à mars 2023 par l'Insee et la Dares. Elle fournit des données à l'échelle nationale mais ne permet pas de produire de résultats à un niveau régional.
Le volet « compétences » s'attache à évaluer les compétences en lecture, écriture et calcul dans les gestes courants de la vie personnelle et professionnelle. Il permet ainsi de mesurer l'illettrisme et comporte aussi un module sur l'usage d'Internet. Il a été proposé à près de 16 200 personnes âgées de 18 à 64 ans résidant en France et réalisé avec l'appui de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI) et de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) du Ministère de l'Éducation nationale.

Chaque année, la **Journée défense et citoyenneté** organisée par la Direction du service national et de la jeunesse du Ministère des Armées, évalue les compétences en lecture des Français âgés de 16 à 25 ans. En 2022, plus de 750 000 jeunes ont passé cette évaluation, dont 71 000 en Bourgogne-Franche-Comté. Les jeunes présentent des difficultés sévères lorsqu'ils cumulent de très faibles capacités dans plusieurs dimensions du test.

► Définitions

Les **personnes pas ou peu diplômées** désignent celles ayant au maximum un brevet, CAP ou BEP.

Le **taux d'emploi** correspond à la part des personnes disposant d'un emploi au sein de la population de 18 à 64 ans.

L'**indice de position sociale** (IPS) mesure le niveau social moyen des élèves d'un établissement scolaire. Calculé à partir des caractéristiques socio-économiques des familles, il permet d'apprécier le milieu social dans lequel les élèves évoluent. Plus l'IPS est élevé, plus les élèves sont issus de milieux favorisés ; à l'inverse, un IPS faible traduit une origine sociale plus défavorisée.

L'**indice de valeur ajoutée des collèges** (IVAC) mesure l'écart entre les résultats effectivement obtenus au diplôme national du brevet par un collège et ceux qui étaient attendus compte tenu des caractéristiques de ses élèves (origine sociale, âge, niveau scolaire...). Il permet d'apprécier la contribution propre de l'établissement à la réussite de ses élèves, indépendamment de leur profil.

► Pour en savoir plus

- **Pilorge CS.**, « Les difficultés à l'écrit ou en calcul pénalisent l'insertion professionnelle, surtout celle des femmes et des peu ou pas diplômés », Insee Première n° 2080, octobre 2025.
- **Bernert E.**, **Allesiardi F.**, « 1 jeune sur 10 est en forte difficulté avec les compétences de base », Les dossiers de l'Observatoire de l'illettrisme et de l'illectronisme, ANLCI, septembre 2025.
- **Éblé S.**, **Fievet A.**, « Facteurs de risque au regard de l'illettrisme : Près d'un adulte sur deux peu ou pas diplômé dans les Hauts-de-France », Insee Analyses Hauts-de-France n° 190, mars 2025.
- **Emfor Bourgogne-Franche-Comté**, « État des lieux des publics / situations à risque d'illettrisme », décembre 2024.
- **Bernert E.**, « Illettrisme et innumérisme : 1 adulte sur 10 en forte difficulté », Les dossiers de l'Observatoire de l'illettrisme et de l'illectronisme, ANLCI, septembre 2024.
- **Bendekkiche H.**, **Viard-Guillot L.**, « 15 % de la population est en situation d'illectronisme en 2021 », Insee Première n° 1953, juin 2023.

Insee Bourgogne-Franche-Comté
5 voie Gisèle Halimi
BP 11997
25020 BESANÇON Cedex

Directrice de la publication :
Christine Chambaz

Rédactrice en chef :
Céline Bonjour

Insee Bourgogne-Franche-Comté
@InseeBFC
www.insee.fr

ISSN : 2497 – 4455

© Insee 2026
Reproduction partielle autorisée sous réserve de la mention de la source et de l'auteur

Insee